L'ENSEIGNEMENT

L'Action Extérieure des Universités

LE DOUBLE BUT POURSUIVI. — RESULTATS OBTENUS A NANCY, GRENOBLE, BORDEAUX, MONTPELLIER, TOULOUSE. — NOS PROFESSEURS AUX UNIVERSITES ETRANGERES.

Le but poursuivi, à l'extérieur, par nos Universités est double; elles cherchent, d'une part, à attirer en France des étudiants de toute les pays, elles s'efforcent de l'autre, d'assurer directement à l'étranger la diffusion de la langue, de la science et des idées françaises. Leur premier soin, pour augmenter leur clientèle, a été de s'intéresser aux hôtes qu'elles avaient déjà, en s'efforçant de rendre leur séjour agréable et fructueux, en leur offrant, par l'institution de comités de patronage, l'aide dont on a souvent besoin hors de son pays.

On a vu à Grenoble, où de vrais prodiges ont été accomplis, ce que peut un Comité de patronage ; l'un dernier en effet les cours de vacances ont attiré plus de 1.100 étudiants étrangers. Chaque année marque un accroissement de cette clientèle, mais chaque année aussi, la collaboration, au sein du Comité de patronage, de l'élément universitaire et de l'élément local, réalise des améliorations sensibles dans les conditions de vie et d'études. C'est ainsi que l'an dernier, l'Université de Grenoble a donné à ses hôtes étrangers, une maison spéciale, lieu de réunion où ils trouvent une bibliothèque, des journaux de leur pays, des salles de lecture et de travail.

Grâce à des initiatives analogues, Nancy a pu recruter, parmi les étrangers, un contingent considérable d'étudiants réguliers, le premier après Paris ; à Montpellier, à Dijon, à Besançon des Comités de patronage manifestent également leur intelligente activité. Une condition indispensable de succès, consiste dans l'organisation de cours destinés à cette clientèle spéciale qui ne vient en France, pour la plus grande partie, que pour y apprendre notre langue, notre littérature, notre histoire, aussi une des premières préoccupations doit-elle être de rendre rapidement nos visiteurs maîtres de notre langue. A Nancy, à Grenoble, à Montpellier, il a été ainsi établi des cours complets d'études françaises qui fonctionnent durant toute l'année scolaire, distincts des autres cours de la Faculté, destinés spécialement aux étudiants étrangers. Le tableau de cet enseignement forme parfois, un ensemble hebdomadaire de vingt à trente heures !

Un autre élément de succès c'est la publicité, disons le mot, l'emploi de la réclame, d'autant plus indispensable qu'en dehors, on s'est que trop porté à considérer l'Enseignement supérieur, en France, comme concentré à la Sorbonne. Pour amener les étudiants étrangers à nos Universités de province, la première chose était de leur faire connaître leur existence, leurs programmes, leurs méthodes ; c'est ce qu'on a fait à l'aide de prospectus et de brochures. A Grenoble il a été dépensé, à cet effet, l'année dernière plus de 1.100 francs et Montpellier a envoyé soit directement, soit par cartage dans les journaux et revues, plus de 70.000 prospectus !

Non contentes de cette action intérieure, nos universités y ont joint une action extérieure destinée à propager la science et les idées françaises ; elles ont compris que l'établissement de rapports permanents avec l'étranger pouvait fournir un nouvel élément à leur activité. Paris s'est mis en relation avec les Universités américaines, surtout avec le grande Université de Harvard ; Grenoble avec les Universités italiennes et avec celle de Florence en particulier. En Espagne, les trois Universités de Bordeaux, de Toulouse et de Montpellier ont entrepris une tâche idéalique. Aujourd'hui à l'Université de Harvard, un des maîtres de la Sorbonne professe, pendant le semestre d'hiver, l'histoire de la langue irlandaise ; en Espagne des conférences de plus en plus nombreuses sont faites par des professeurs français aux Universités de Madrid, de Salamanque, de Valladolid, de Saragosse et d'Evidée, enfin, en Italie, près de l'Université de Florence, se trouve l'Institut français !

Notons, pour terminer, qu'une société vient de se former récemment dans le but de servir d'auxiliaire à nos Universités, l'Office national des Universités et des grandes Ecoles françaises. Les résultats premiers obtenus sont des plus encourageants, il nous a semblé qu'ils étaient à signaler aux intéressés de notre industrieuse région. Elle ne saurait en effet se désintéresser des efforts tentés pour la réalisation de mesures qui ne peuvent qui servir les intérêts moraux et matériels de notre pays.

BERTAL.

BOULOGNE

Bibliothèque populaire. — Vendredi soir a eu lieu l'Assemblée générale annuelle de la Bibliothèque Populaire.

L'ordre du jour comportait le renouvellement d'un tiers des membres du Comité. Inscrits à la toute dernière minute, les socialistes unifiés ont tenté de s'emparer du Bureau grâce à une majorité de surprise. Mais le piège avait été éventé, et les nouscripteurs, venus en grand nombre, renouvelèrent leur confiance aux membres sortants qui furent tous réélus.

M. Charles Quettier, conseiller municipal, rédacteur en chef de la « France du Nord », a été élu Président, en remplacement de M. Bergeret, avocat.

ETAPLES

Suicide. — Chagriné par le décès de sa femme, survenu il y a un mois, et ayant été forcé de « placer » ses petits enfants, Jean Wadoux, 63 ans, ouvrier maçon, a mis fin à ses jours, au se pendant.

SAINT-POL

CEUF-EN-TERNOIS

Un homme terrible. — On a arrêté Fortuné Royon, 40 ans,cultivateur, qui avait abusé de sa fille Georgine, âgée de 15 ans.

L'enquête faite à ce sujet vient d'établir que Royon avait encore, il y a quelques années, entretenu des relations avec une jeune fille travaillant avec lui dans les champs. En outre, Royon est redouté pour sa cruauté. Il y a plusieurs années, il brûla un chien et, ces temps derniers il écorcha un bouc.

BOULOGNE

Le monument Coquelin. — Une délégation composée de M. Ch. Péron, maire de Boulogne, président du comité actif ; M. le sénateur Huguet ; M. le préfet du Pas-de-Calais ; MM. Edouard Noel ; Gustave et Jean Coquelin ; Maillard, statuaire, s'est rendue près du sous-secrétaire d'Etat aux Beaux-Arts, à l'effet de solliciter la participation du gouvernement, au monument des frères Coquelin. Reçue par M. Dujardin-Beaumetz, la délégation a obtenu la promesse formelle d'une subvention de 10 % de la valeur vénale du monument, soit 4.000 francs. De plus, le sous-secrétaire d'Etat entend entourer l'inauguration de tout l'éclat que comporte la glorification des deux grands artistes.

TRIBUNAUX

Cour d'assises du Pas-de-Calais

Manoovrier Philémon, Greve Alfred, Cailleaux Edmond : **Provocation publique de militaires à la désobéissance.** — Delaby Henri : **Incendie volontaire et tentatives d'incendie volontaire.** — Vasseur François : **Vols qualifiés.** — Delacroix François : **Attentat à la pudeur.** — Handiquet Louis : **Attentat à la pudeur.** — Leleu Narcisse : **Coups et blessures volontaires.** — Darras Ernest : **Attentat à la pudeur.** — Caboche Pierre : **Attentat à la pudeur.** — Hennequelis Germain : **Vol, assassinat et tentative de vol.** — Pattinier Alfred : **Meurtre.** — Saint-Georges Louis : **Assassinat.**

Les assises du Pas-de-Calais s'ouvriront le 6 février 1911, sous la présidence de M. Gravel, conseiller à la Cour d'Appel de Douai.

ETATS CIVILS

LILLE

Du 1er janvier

Naissances. — Simonne Blommaert, cité Darché, 16 — Marie-Louise Vandeu Berghe, rue de Madagascar, 7 — Léon De Clercq, rue de Madagascar, 7 — Lucienne Longlart, sentier de Lezennes, 32 — Berthe Martin, rue Molinel, 96 — Charles Laurent, cour Lucie, 2.

Décès. — Henri Decoster, 69 ans et demi, veuf de Philomène Hacck, rue Wicar, 15 — Berthe Martin, une heure, rue Molinel, 96 — Eléonore Broulin, 83 ans 11 mois, veuve de François Matheq, rue d'Iéna, 20 bis — Gaston Barisseu, 27 ans 6 mois, rue Lafayette, 12 — Elise Leocq, 38 ans 11 mois, veuf de Charles Liébert, rue Saint-Martin, 4 — Marguerite Decock, 3 ans 4 mois, place Genevièves, 4.

Du 3 janvier

Naissances. — Marcelle Petit, rue du Général-Duvet, cour Lebleu, 3 — Georges Delmarc, rue du Croquet, 20 — Simonne Mestrey, quai de la Haute-Deûle.

Décès. — Alphonsine Lefay, un an et demi, rue de Bavai, 40 bis — Louis Vande Velde, un mois et 15 jours, rue Carpeaux, 2 — Hippolyte Lefèbvre, 75 ans 4 mois, célibataire, boulevard Victor-Hugo, 23 — Elise Mamarne, 6 mois, cour Bobenne, 9 — Camille Prem, 33 ans 4 mois, époux d'Elisa Vermesen, cité Lotombe, 21 — Elisabeth Vanhove, 47 ans 10 mois, épouse de Donat Batte, cité Delesire, 3 — Zélie Dhavrincourt, 69 ans 2 mois, veuve de Jean-Baptiste Burie, rue Saint-André, 74 — Victor Frameaux, 62 ans 3 mois, époux d'Amélie Caurteouisse, rue du Croquet, 26 — Gustave Sanleux, 34 ans 11 mois, époux de Marie Degrendele, rue de Wattignies, 26 — Marie Noé, 80 ans, épouse de Lucien Bethléem, rue des Sabotiaux, 3 — Clotaire Cadart, 11 mois, rue au-Vent, 10.

ROUBAIX

Du 31 décembre

Publications de mariage. — Entre : Albert Aigrebe, domestique, rue de Lannoy, 108 et Marie Hoenko, employée de commerce, rue de Mouscron, monteur de fer, rue Beaurewart, 4 — Marcel Ligniès, 8 et Sophie Pillet, soigneuse, rue Beaurewart — Emile Jentynck, cuvrayer, rue Beaurewart, 141 et Cécile Dubrunfaut, domestique, rue de Saint-Amand, 46 — Gustave Vandroy, sans profession, Bergues et Marie Dazies, sans profession, Grande-Rue, 105 — Paul Parent, garçon de recettes, rue Rubechondemour, 19 et Marie Neirynck, sans profession, rue Beaurewart, 141 — Alexandre Delcof, marchand de charbons, rue Delespaul, 1 et Germaine Lounge, soigneuse, rue Cartigny, 57 — Julien Huwet, voyageur de commerce, Tourcoing et Céline Mignée, cuisinière, rue de Mouvin, 26 — Henri Allemandet, employé, rue de l'Ommelet et Aline Debodemance, bobineuse, rue Charlemagne, 24 — Achille Delsperin, employé de commerce, rue des Arts, 99 et Marie Wangermée, sans profession, rue Saint-Pierre, 30 — Ferdinand Leurck, domestique, rue de Meulenque et Albana Delerue, bambrochesse, rue Marceau — Arthur Clayes, ajuteur-mécanicien, rue Delespaul, 44 et Gabrielle Dedoncker, contremaître, rue de France, 141 — Jean Mahieu, magasinier, rue de la Paix et Hélène Verkenneman, épelieuse, rue de la Balance — Cornes Vanstenkiste, garçon boulanger, rue de la Paix, 68 et Marie Vervaeke, ménagère, rue de la Paix — Roger Braunwald, dessinateur, Lille et Marie Vanstenkiste, piquéreuse, Croix — Louis Rawart, peintre, Roubaix et Herminie Asser, servante, Langemarck.

Mariages. — Entre : Jules Lepers, appréteur, rue Monge, 26 et Esther Desbonnets, ourdisseuse, rue Victor-Delonnoy, 26 — Marcel Gallet, typographe, Grande-Rue, 209 et Marie Watteau, soigneuse, Grande-Rue — Félix Marchand, mécanicien, rue Vauban, 140 et Léonide Lefranc, cuisinière, Cambrai — Louis Desmarle, peintre, Croix et Laure Cauvez, doubleuse, rue du Luxembourg — Auguste Verrotte, tisserand, rue Beaurewart et Eugénie Delfennes, journalière, rue Beaurewart — Camille Desmet, appréteur, boulevard de Cambrai et Pauline Lecomte, rattacheuse, rue Lafontaine — Denis Wargnyes, soigneur, rue de Lille et Adèle Rogez, soigneuse, rue de Lille — Gaston Warnet, peigneur, Wattrelos et Angèle Joiet, soigneuse, rue des Longues-Haies — Albert Gevaert, appréteur, rue Watt, c. Six, 39 et Maria Henno, soigneuse, rue de la Balance, 144 — Désiré Vereecken, terrassier, rue Pierre-de-Roubaix et Sydonie Buridan, soigneuse, rue des Longues-Haies, 239.

Du 1er janvier

Naissances. — Marcel Caure, rue du Fort, c. Parent, 3 — Marie Loridan, boulevard d'Armentières, 58.

Décès. — Martine Combles, 57 ans, sans profession, rue de Denain, c. Flamencourt.

Du 2 janvier

Naissances. — Paul Delspan, rue de Lannoy, 1. Desprez, 2 — Claire Derycke, Grande-Rue, c. Beas, 12 — Auguste Destombaine, rue du Tilleul, c. Oxombre, 7 — Yvonne Bellens, rue de la Balance, c. Lallemand, 4 — Germaine Lilaert, rue d'Avesle, 32 — Céline Marcq, rue de Naples, 47 — Simone Theare, rue de l'Ermitage, 23 — Flore Dubar, rue Rollin, 20 — Roger François, rue Soubise, 9 — Léon Verschieve, rue Saint-Pierre, 34.

Mariage. — Entre : François Boulet, peigneur, rue Mercq-Saint, c. Caby, 3, et Jeanne Moynert, peigneuse, rue de la Brasserie, 8.

Décès. — Léon Molotte, 5 mois, rue des Sept-Ponts, 41 — Clémentine Vantomme, 72 ans, sans profession, rue de l'Epeula, ruelle Cugnot, 17 — Catherine Françoz, 91 ans, sans profession, Ave de l'Alma, 192 — Adèle Bossut, 51 ans, sans profession, rue des Paix, c. Lefebvre, 23. — Morlaché, 2.

TOURCOING

Du 1er et 2 janvier

Naissances. — Roger Squedin, rue Jean-Bart prolongée, 46 — Marguerite Molle, rue de Guisnes, 100 — Henri Passebosq, rue de Croix, 26 — Marie Carbon, rue Pierre-Lefèbvre, 14 — Emile Vandenhaende, rue de Roncq — François Ingels, rue de Roncq, cour Filipo.

Publications de mariage. — Entre : Alphonse Provoyal, employé, et Anna Deforche, sans profession, à Tourcoing — Paul Parent, garçon de recettes et Marie Neirynck, sans profession, à Tourcoing — Emile Castel, peintre et Léa Aquesnel, servante, à Tourcoing — Julien Herwyl, employé, à Tourcoing et Céline Mandel, couturière, à Roubaix — Henri Duprelle, maçon, à Tourcoing et Marthe Hubaut, marchande, à Wasquehal — Charles Mennoneau, tisserand, à Tourcoing et Gertrudis Dolsens, sans profession, à Mouscron — César Vigny, à Paris et Susanne Vonhaecke, à Tourcoing — Henri Florin, employé, rue du Luxembourg, 76 et Marguerite Verdavaine, sans profession, à Flines — Fleury Degmidt, mécanicien, à Wattrelos et Clémentine Boulten, sans profession, rue Latte, 81 — Charles Midrouet, cuisinier, rue Turgot, 2 et Florence Vanmaris, servante, rue Turgot, 2 — Léon Devaele, rue de la Malkellerie, et Marguerite Colabaut, soigneuse, rue du Laboratoire — Henri Duscobault, trieur, rue de Brun-Pain, 173 et Julienne Delange, moulineuse, rue Jean-Bart, 6 — Paul Dulhoit, journalier, rue de Normandie, 22 et Madeleine Noël, bobineuse, rue de la Croix-Rouge, 100 — Charles Tiesenaire, négrieur, rue Leverrier, 21 et Marie Chantry, sans profession, rue Nationale, 119.

Mariages. — Entre : Léon Michel, employé, et Henriette Duhamel, modiste — Henri Lebrun, magasinier, et Elise Deseck, soigneuse — Désiré Florin, piqueur de cartons, et Rachel Boussemaere, mécanicienne — Désiré De Buysser, mécanicien, et Idaïe Beune, journalière — Alphonse Demeure, sans profession, et Mathilde Desprez, sans profession — Georges Debreckère, garçon boulanger, et Elisa Delmarcq, soigneuse.

Mariage. — Entre : Georges Millescamps, employé de commerce, et Aimée Grébi, coiffeuse.

Décès. — Marie Mercq, 53 ans, sans profession, rue de Madagascar, 8 — Zoé Dautricourt, 1 an, place des Phalempins, 1 — Célina Dhalkein, 29 ans, sans profession, rue de l'Epeuleie, 142 — Jeanne Wagnemaire, 25 ans, cuisinière, rue du Roi, 113 — Marie Hennebicque, 65 ans, sans profession, rue du Pinternus, 88 — Elvire Bequet, 25 ans, sans profession, rue de Gand, 822.

SEIN

Etat civil. — Publications de mariage. — Entre : Jean Lelieur, fabricant des poêles, et Germaine Hecquet, journalière à Hem — Pierre Delcambre, employé à Lannoy et Hortense Prudhomme, journalière, à Hem — Alfred Lestudier, mécanicien, à Hem et Valentine Bajeux, mécanicienne, à Roubaix.

LANNOY

Etat civil. — Publications de mariages. — Entre : Pierre Debouscbre, employé, et Hortense Prudhomme, journalière à Hem — Alfred Sory, tisserand, Tourfiers, et Marie Parzy, sans profession, Lannoy.

ANNAPPES

Etat civil. — Naissance. — Madeleine Baravit, rue de la Justice.

Décès. — Juliette Méry, 10 ans, rue du Jambon.

LYS-LEZ-LANNOY

Etat civil. — Naissance. — René Van Geirt, rue Pénélon.

Publications de mariage. — Victor Mullier, tisserand, à Leers et Marie Franchomme, bobineuse, à Lys.

CYSOING

Etat civil. — Publications de mariage. — Entre : Léon Lévin, comptable, à Wambrechies, et Sophie Henno, sans profession, à Cysoing.

ASCQ

Etat civil. — Publications de mariages — Entre : Jean Catteau, facteur des postes, Hem, et Germaine Roseau, journalière. — Raymond Théry, ajuteur, et Alice Liétar, sans profession.

BAISIEUX

Etat civil. — Publications de mariage. — Entre : Gustave Bouche, coupeur, Lille, et Marie Desaubois, mécanicienne.

Mariage. — Entre : Arthur Guénot, tailleur de pierres, et Julie Lepetre, ménagère.

Décès. — Angélique Boste, 92 ans, rentière, Petit-Baisieux.

WILLEMS

Etat civil. — Décès. — Célestine Cardon, 85 ans, sans profession, rue Pauvrée — Julie Cauche, 75 ans, sans profession, Grande-Rue.

RAISMES

Etat civil. — Naissance. — Othon Berveau.

Publications de mariage. — Entre : Bolet Charles et Drusmes Marcelle — Lefèvre Adonis et Blanche Turbert.

Mariages. — Entre : Audin Albert et Julie Surmont — Pillot Jules et Dandrieux Eugène — Sellier Edmond et Augustine Plumecoq — Coulomb Alexandre et Mireux Berthe — Fléricq Constantin et Bouchart Angélique.

Décès. — Ribon Gustave, 61 ans — Huchot Pierre, à semoines — Plumecoq, 73 ans — Mélanie Baisier, 70 ans — Lucas Lobel, mort-né.

MALO-LES-BAINS

Etat civil. — Naissance. — Paulette Savidan, rue de l'Hôtel-de-Ville, 106 — Laurentine Bart, avenue Faidherbe, 29.

Publications de mariages. — Entre : Arthur Fatou, pilote, et Berthe Berkin, sans profession — Charles Lenoel, masseur diplômé, et Blanche Lawday, masseuse.

Mariage. — Entre : Nicolas Amman, ajuteur, et Marie Hennré, cuisinière.

Décès. — Marie Catteau, 62 ans, ménagère, épouse de Pierre Decreton, rue de Roubaix, 124.

COMMUNICATIONS ET CONVOCATIONS

A L'ASSOCIATION A. DE LA POLICE. — La Commission et les membres de l'Association Amicale et Fraternelle du Personnel de la Police de Lille ont l'honneur de présenter à MM. les Membres honoraires leurs vœux et souhaits les meilleurs à l'occasion de l'année qui commence. — Pour la Commission, le vice-président : **LEFILS.**

ECHEILLAGE. — Les propriétaires, les fermiers, les colons ou métayers, ainsi que les usufruitiers et les usagers sont tenus d'écheiller, du 20 janvier au 20 février 1911, les herbes, arbustes et haies existant sur les immeubles qu'ils possèdent et cultivent ou dont ils ont la jouissance et l'usage, situés dans le département du Nord.

UNION MUTUELLE DU CAS DE DÉCÈS. — La recette de janvier aura lieu le 8 janvier 1911, de 10 heures à midi, au siège social, rue Gambetta, 197, à Lille.

CAVEAU LILLOIS. — Mercredi 4 janvier 1911, salle de la Petite Banque, 47, rue de Béthune, amicale soirée récréative du concours d'interprétation de pièces patoises.

1° La scène lyrique des « Sans Souci » y interprètera « Eon Vieil Fille », comédie cocasse en un acte.

Rajah imposé aux chansonniers du Caveau « Mes Défauts », chanson.

Le public sera admis à 9 heures.

A LA LILLOISE. — La société de gymnastique « La Lilloise », dans son assemblée générale du 20 décembre, a renouvelé son bureau pour l'exercice 1910-1911, qui se présente de la façon suivante :

MM. Henri Autier, président ; A. Opinnes, vice-président ; A. Théry, vice-président ; G. Vivianée, trésorier ; H. Huyghe, secrétaire général ; G. Lebocq, secrétaire ; L. Fondeur, commissaire ; V. Dupreez, commissaire ; R. Desgnoy, commissaire ; G. Hildevert, commissaire ; A. Lavercier, porte-drapeau ; A. Philippe, chef de matériel ; Bailleul, chef de matériel-adjoint, pour le comité administratif.

MM. A. Dupas, monteur-chef ; J. Vincent, sous-chef ; A. Michez, monteur ; P. Wartel, monteur ; G. Legrand, monteur ; Louque, instruction militaire, pour le comité technique.

PÊCHE. — La société « Les Poissons Rouges » informe ses sociétaires qu'ils peuvent, dès maintenant, se faire inscrire pour le permis de pêche de 1911, délivré par le Syndicat du Nord. Vu les sérieux avantages que procure la société à tous les membres dûment inscrits, le prix fixé de pêche à trois lignes dans les lots du Syndicat, tarif réduit au chemin de fer, etc., etc.), mal doute que les adhésions se feront de plus en plus nombreuses. Pour les inscriptions s'adresser au siège, chez M. Henri De Fruytier, « Café de la Gare », à Saint-André.

MESDAMES Si vous êtes inquiètes pour vos opérées, servez vo coulisses à A. LANSEIX, Pharm. Spécialiste, 30, rue Neuve, Lille, qui répondra gratis à toutes demandes renseig. (5e année). 4783

BULLETIN THEATRAL

Musical et Orphéonique

Parlant « le Bois Sacré » triomphe avec Mlle A. Cavelli

C'était prévu : la salle sera comble et des plus brillantes.

L'impresario Baret nous prie de dire qu'il son grand regret, il ne trouva dans l'impossibilité absolue de donner une seconde représentation de « Bois Sacré ». Son itinéraire très court ne lui permet de s'arrêter qu'un seul jour dans quelques grandes villes.

L'extraordinaire réussite de cette tournée est pleinement justifiée par la qualité exceptionnelle de l'interprétation.

Un détail : Sait-on que « Le Bois Sacré » a produit aux Variétés,pendant les cent premières représentations, une moyenne de plus de 9.000 francs de recette, c'est-à-dire quotidiennement environ 1.000 francs de plus que « Le Roi » !

Rappelons que cette représentation sans lendemain aura lieu le mercredi 4 janvier 1910, au Kursaal.

PROGRAMME DES SPECTACLES

GRAND-THEATRE DE LILLE

(DIRECTION : A. BOURDETTE)

Ce soir mardi, à 7 heures ½ première représentation de la « Dame de Chez Maxim » ; le spectacle commencera par « Denise », comédie en 4 actes.

Jeudi, « Le Vie de Bohème », opéra-comique en 4 actes.

THEATRE DU KURSAAL DE LILLE

(DIRECTION : A. BOURDETTE)

Ce soir mardi, à 8 heures ½, « Les Dragons de Villars », opéra-comique en 3 actes.

Mercredi, Tournée Baret, « Le Bois Sacré ».

OMNIA PATHÉ (rue Esquermoise). — Aujourd'hui, matinée à 4 heures. Soirée à 8 h. ½.

Grandes représentations à l'occasion de la nouvelle année. On donnera les nouveaux films à succès : **Le Fils du Lincoln** (grand drame américain). — **Le Dernier du Monde** de Max Linder (très amusant). — **Le Premier duel de Rigaudin** (joué par Prince). — **Loin des Yeux, loin du Cœur** (jolie comédie sentimentale). — Toutes les actualités dans **Pathé-Journal**.

Vues de voyages et attractions diverses. 30

THE ANGLO AMERICAN ROLLER SKATING RINK (Grand Skating Lillois, 197, rue Nationale). — Trois séances par jour : matin, 10 h. ½ à 12 h. ½ ; après-midi, 2 h. ½ à 7 heures ; soir, 8 h. à minuit. — Prix : entrée M., 0,50 ; S., 1 franc. — Patins : M., 1 franc ; S., 1 fr. 50. Dimanches, séances : M., 10 h. à 12 h. ½ ; S., 3 h. ½ à 7 h. ; 9 h. à minuit. — Buffet ouvert tous les jours jusque minuit et demi. 31

Brasserie Universelle (Casino des Familles, place du Théâtre, Lille. — Tous les jours, matinée de 4 à 7 heures; soirée à 9 h. ½. Spectacle-Concert.

Grand Music-Hall

Nombreuses attractions

Grès-tre complet sous la direction de M. O. Lass.

Entrée libre en semaine. — Dimanche et fêtes, entrée : 50 centimes. 24

T. I. J. Cinéma Gratis aux Galeries Lilloises.

THEATRE MUNICIPAL DE TOURCOING

Jeudi 5 janvier, à 8 heures un quart, très-exceptionnel deuxième représentation de « L'Attaque du Moulin », drame lyrique en 4 actes. Musique d'Alfred Bruneau.

Pour donner satisfaction aux nombreuses personnes désireuses d'entendre cet opéra dont le succès fut si grand à la première, la direction a décidé Mme Walter-Villa à se faire entendre de nouveau dans le rôle de Françoise, et a l'honneur de prévenir le public que « Marion » et « Le Chemineau » devant passer incessamment, cette représentation sera irrévocablement la dernière de « L'Attaque du Moulin », qui ne pourra être jouée le dimanche en matinée.

La location est ouverte. Services d'omnibus assurés après le spectacle, pour Roubaix et Mouscron.

CHEMIN DE FER DU NORD

TIRAGE D'OBLIGATIONS

de la Compagnie des Chemins de Fer du Nord-Est qui a eu lieu en séance publique le 23 Décembre 1910.

581 à 590 — 6.101 à 6.110 — 11.101 à 11.110 — 12.801 à 12.810 — 13.391 à 13.400 — 13.611 à 13.620 — 18.031 à 18.040 — 18.591 à 18.600 — 21.011 à 21.020 — 21.451 à 21.460 — 22.991 à 23.000 — 23.131 à 23.140 — 25.091 à 25.100 — 27.531 à 27.540 — 32.141 à 32.150 — 32.941 à 32.946 — 35.501 à 35.510 — 36.081 à 36.090 — 37.801 à 37.810 — 39.801 à 39.810 — 48.531 à 48.540 — 52.81 à 52.82 — 53.631 à 53.640 — 53.651 à 53.660 — 55.091 à 55.100 — 60.481 à 60.490 — 62.011 à 62.020 — 65.271 à 65.280 — 66.011 à 66.020 — 66.701 à 66.710 — 70.281 à 70.290 — 70.561 à 70.570 — 71.131 à 71.140 — 71.411 à 71.420 — 71.781 — 71.799 — 72.851 à 72.860 — 76.831 à 76.840 — 77.411 à 77.420 — 77.891 à 77.900 — 79.841 à 79.850 — 88.381 à 88.390 — 88.941 à 88.950 — 95.141 à 95.150 — 97.431 à 97.435 — 98.671 à 98.680 — 99.421 à 99.430 — 100.021 à 100.030 — 100.370 — 104.671 à 104.674 — 109.396 à [illegible] — 111.791 à 111.800 — 112.101 à 112.110 — 113.991 à 111.000 — 114.741 à 114.750 — 116.211 à 116.220 — 116.941 à 116.950 — 121.411 à 121.412 — 121.531 à 121.540 — [illegible] à 121.960 — 122.711 à 122.720 — 127.991 à 128.000 — 128.241 à 128.250.

129.841 à 129.850 — 134.521 — 134.[illegible] — 134.750 — 135.009 — 135.191 — 135.[illegible] — 135.273 — 135.315 — 135.941 135.477 — [illegible] — 135.983 — 136.022 — 136.131 — 136.542 — 136.642 — 136.940 — 137.044 — 137.049 — 137.663 — 137.931 — 138.292 — 138.402 — 138.557 — 138.705 — 139.245 — 139.364 — 139.378 — 139.786 — 139.948 — 140.189 — 140.364 — 140.895 — 140.906 — 141.033 — 142.391 — 143.442 — 143.560 — 143.643 — 143.823 — 144.723 — 144.339 — 144.349 — 145.030 — 145.048 — 145.169 — 145.344 — 145.613 — 145.975 — 146.008 — 146.027 — 146.148 — 146.206 — 146.493 — 146.502 — 146.964 — 147.193 — 147.564 — 147.609 — 148.709 — 148.723 — 149.059 — 149.340 — 149.317 — 149.540

Les 672 obligations ci-dessus sont remboursables à 402 fr. 316, impôt déduit, à partir du 1er avril 1911, 30e coupon (1er octobre 1911) attaché, à la caisse de la Compagnie du Chemin de fer du Nord, 16, rue de Dunkerque, à Paris.

PETITE CORRESPONDANCE

Droit social

F. P. à M. — Il est évident que la plus simple dans l'espèce que vous nous signalez serait de faire le partage de façon à avoir la part de chacun ; toute autre méthode dans la situation où vous vous trouvez, vous exposé à des ennuis et à des complications fâcheuses.

Maître D.

BIBLIOGRAPHIE

La Province (17e année). — Revue [illegible] de décentralisation. — Directeur : Robert de la Villerabel. — Sommaire : Le Prix de l'Alsace-Lorraine, par Ch. Maurras ; Le Jardinier, à France. [illegible] — Le Mouvement de la vie régionale. — Le Long : Le [illegible] Bellot au Village, à Saint-Léger-en-Yveline (Seine-et-Oise). — Jehan de la Chennaye : Mamans et Bébés. — Alice Clare : Le Jardin, poème. — André Boisson : Les Thèses, poésies. — Gaston M. du Bourscy : Le Salon d'automne (suite et fin). — Alfred Heurtaux : Les Hameaux, souvenir de Versailles. — Gustave Hirschfeld : Les Théâtres gaulois. — A. de Gonzet et R. V. : Les Livres.

Supplément joint à part : Fêtes Lorraines, A. M. Gonzet et Henri Strentz : Essai d'exposition d'une esthétique. — A. M. Gonzet : Le Dynamisme poétique. — Henri Brevin : La poésie P. N. Roinard, avec un portrait par Charles Duhamel, 4e feuille.

Demandez les préparations de l'Extract de DRAGÉES DE SANTÉ guérissent CONSTIPATION

CALENDRIER

Mardi 3 Janvier 1911

[illegible]

INDUSTRIE & COMMERCE

BESTIAUX

Paris (La Villette), 3 janvier.

Bestiaux. — Vente moyenne sur toutes les espèces de bétail.

	Amenés	Vendus	1re	2e	3e	Prix
Bœufs	1097	1012	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Vaches	638	589	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Taureaux	170	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Veaux	1212	1041	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Moutons	4487	4041	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Porcs	1507	1488	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]

Peaux de mouton selon laine à 75 à 7 50.

94 vaches laitières vendues de 512 à 575 francs.

Marchés figurant dans les cotrages: 411 bœufs, 159 vaches, 44 taureaux, 131 veaux, 497 moutons, 25 porcs.

Réserves vivantes aux abattoirs le 3 janv. : 1.113 gros bétail, 142 veaux, 1.001 moutons.

Entrées directes aux abattoirs depuis la dernière marché : 794 gros bétail, 1.223 veaux, 2.343 moutons, 2.120 porcs.

Feuilleton du 3 Janvier N° 118

Le Capitaine Fantôme

Par PAUL FÉVAL

Leurs physionomies exprimaient à cette heure des sentiments bien différents. Au fond de l'âme de Dona Mencia, l'excès du malheur avait ranimé la vaillance. Un instant elle avait vu par la porte de l'oratoire les figures de ces démons mâles et femelles qui avaient envahi la salle octogone. Elle les connaissait tous pour ses serviteurs et ses protégés d'autrefois.

Chaqun de ceux qui venaient chercher son sang avait vécu de son pain. Elles les aimait tous comme le bienfaiteur chrétien ceux dont il est la providence. Son cœur s'était d'abord rempli d'amertume à leur vue ; ceci était pour elle le goutte de fiel et de vinaigre qui enveloppe l'agonie. Mais elle avait prié ; en priant, elle pardonna. Dona Mencia était résignée.

Lilias avait tenu ses larmes. Elle ne gardait pas une pensée pour elle-même. Toute sa sollicitude allait vers dona Mencia, la plus souvent, vers Joaquina parfois. Elle était la seule ici qui prêtât l'oreille avec une apparence d'espoir. Avait-elle une mystérieuse pensée de salut au milieu même de cette détresse ?

Joaquina était sombre. La réaction ne faisait en elle. Sa fièvre tombait, la laissant plus abattue que les compagnes.

L'attente la brisait. Elle eût voulu mourir tout de suite.

— Qu'ils viennent donc ! qu'ils viennent ! murmurait-elle sans savoir qu'elle parlait. C'est mourir dix fois que d'être si longtemps torturée !

— Tous nos défenseurs ont-ils donc succombé ? demanda dona Mencia. Le jeune officier français portait sur son visage une ressemblance bien chère à mes souvenirs.

— C'est son frère, murmura Lilias.

La marquise comprit, car elle leva les yeux au ciel et dit :

— La comtesse de Chabenell, ma sœur et mon amie, doit prier pour nous aux pieds de Dieu.

— Du sang ! du sang ! du sang ! cria Joaquina, répondant avec folie aux grondements de la foule d'où ce mot se dégageait incessamment ; je vous donne le mien, tigresses, venez la boire !

Elle s'affaissa sur le sol et mit sa tête entre ses mains.

Elle ne resta là qu'une seconde.

Elle se releva d'un bond convulsif et se jeta sur le sein de dona Mencia en murmurant :

— Ma mère, vous ai-je assez aimée ! Ma mère, vous n'avez plus que moi ; je ne vous ai pas rendu votre fille... Oh ! si vous saviez comme nous allions être heureuses !

Elle eut un sanglot déchirant.

— Enfant, lui dit dona Mencia, j'ai besoin de toute ma force.

— Pour mourir, n'est-ce pas, ma mère ? balbutia la Cabanilla baignée du larmes ; Juanita ! je l'en prie, cachez-nous !

Lilias affira sa tête brûlante contre son sein et la baisa.

— Qu'ai-je dit ? demanda Joaquina qui se redressait et fixa qu'on ne l'avait pas reconnue. Je n'ai pas honte de ma tendresse pour ma mère ? Dieu est le plus fort ; il frappe ; je sais souffrir. Juanita, petite sœur, tu as assez fait pour nous. Ces gens ne veulent que le sang de Cabanil. Va-t'en, va-t'en !... N'est-ce pas, ma mère ?

— Oui, répondit dona Mencia, qui détourna les yeux. Ma fille a raison. Soyez remerciée et bénie, noble et chère enfant. Laissez-nous à notre sort. Je vous en prie, je vous l'ordonne.

Joaquina jeta ses deux bras autour du cou de Lilias et glissa à son oreille :

— Tu lui diras que je l'aimais.

Lilias sourit et sa main se tendit vers l'entrée de l'oratoire, comme pour donner plus de force à la terrible réponse qui venait du dehors. Il y avait en ce moment dans la galerie une explosion de cris sauvages. Le nom de Cabanil n'était point dans cette clameur qui parlait de mort et qui disait :

— Juanita ! Juanita la Léonaise !

— Vous voyez bien, prononça-t-elle tout bas, que vous ne pouvez pas me chasser. Moi aussi, je suis condamnée.

Alors elles se serrèrent les unes contre les autres, la mère, la fille et celle qui était étrangère, mais qui se taisait de la famille pour mourir. Elles ne parlèrent plus. La pensée de Dieu descendit au milieu d'elles. Ce fut une fervente et muette prière qui monta de leurs embrassements. Leurs âmes se confondaient en une seule résignation. Vous aussiez vu sur le front clairement de Joaquina, quelque chose de si calme qui sortait du grand cœur de Lilias.

La marquise avait leurs douces têtes contre